

Les ballons de l'an neuf

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Symphonie multicolore dans le ciel du Pays-d'Enhaut.

Les ballons de l'an neuf

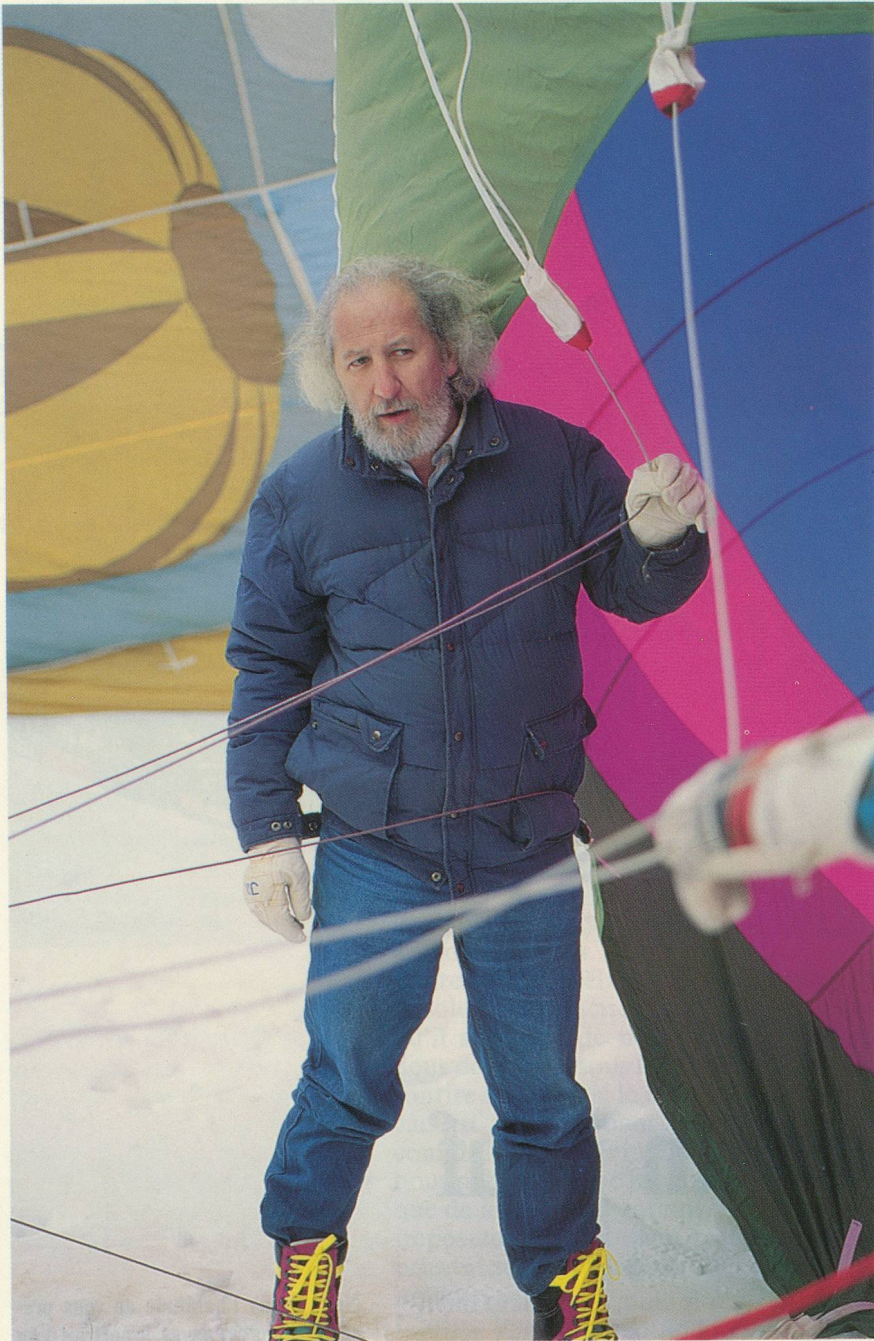
Vous aimez le beau spectacle et, au hasard d'une promenade du dimanche, vous vous trouviez un week-end de janvier à Château-d'Œx, où se déroulait la Semaine internationale de ballons à air chaud. A votre retour, peut-être avez-vous été enthousiasmé par ce sport quelque peu hors du commun, et vous êtes-vous demandé: pourquoi pas moi?

Comment débiter?

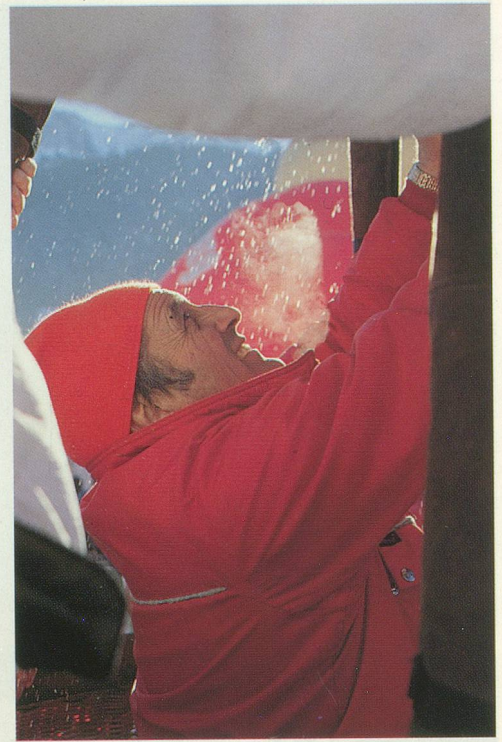
Patrick Kearley, 56 ans deux fois champion suisse et fondateur du Groupe aérostatique de Genève, pas encore à la retraite, pense que le ballon à air chaud est très intéressant pour les jeunes retraités. Mais comment commencer? C'est très simple, précise-t-il: «Il faut, avant tout, adhérer à un club, il y en a plusieurs en Suisse romande» (voir encadré). «Une

fois admis dans le club, on devient membre stagiaire et l'on participe aux activités pour se mettre au courant des modalités indispensables à la pratique de ce sport. Après une visite médicale, tout d'abord comme équipier, ce qui donne l'occasion de faire des vols, ensuite on peut aller plus loin. Mais être équipier ne signifie pas forcément accompagner le pilote en vol, mais aussi partir en véhicule pour récupérer l'aérostat, et c'est précisément de cette manière que se fait l'apprentissage...» Combien la fantaisie de vouloir s'«envoyer en l'air» coûte-t-elle? Patrick Kearley est formel: «Avec une somme d'environ Fr. 3000.- à 4000.-, on arrive à obtenir une licence. Ensuite? Pour voler, il faut soit utiliser le matériel du club, à un prix intéressant, ou encore se trouver un sponsor, qui acquiert la montgolfière et tout le matériel nécessaire pour effectuer des vols. Le prix d'un vol? Il faut compter, environ

Nous avons l'habitude de vous présenter, dans ces pages, le portrait d'un personnage. Aujourd'hui, nous saisissons l'occasion de vous offrir celui d'une manifestation haute en couleur, et en esprit sportif: la 14^e Semaine internationale de ballons à air chaud de Château-d'Œx, qui se déroulera du 18 au 26 janvier prochains. Pourquoi cette manifestation? Parce qu'il s'agit d'un sport enthousiasmant et qui séduit de nombreux aînés, en Suisse et dans le monde. Patrick Kearley, l'un des premiers émules de l'utilisation du ballon à air chaud en Suisse romande, nous a donné quelques conseils à l'intention de certains de nos lecteurs qui désireraient suivre la voie des ballons...



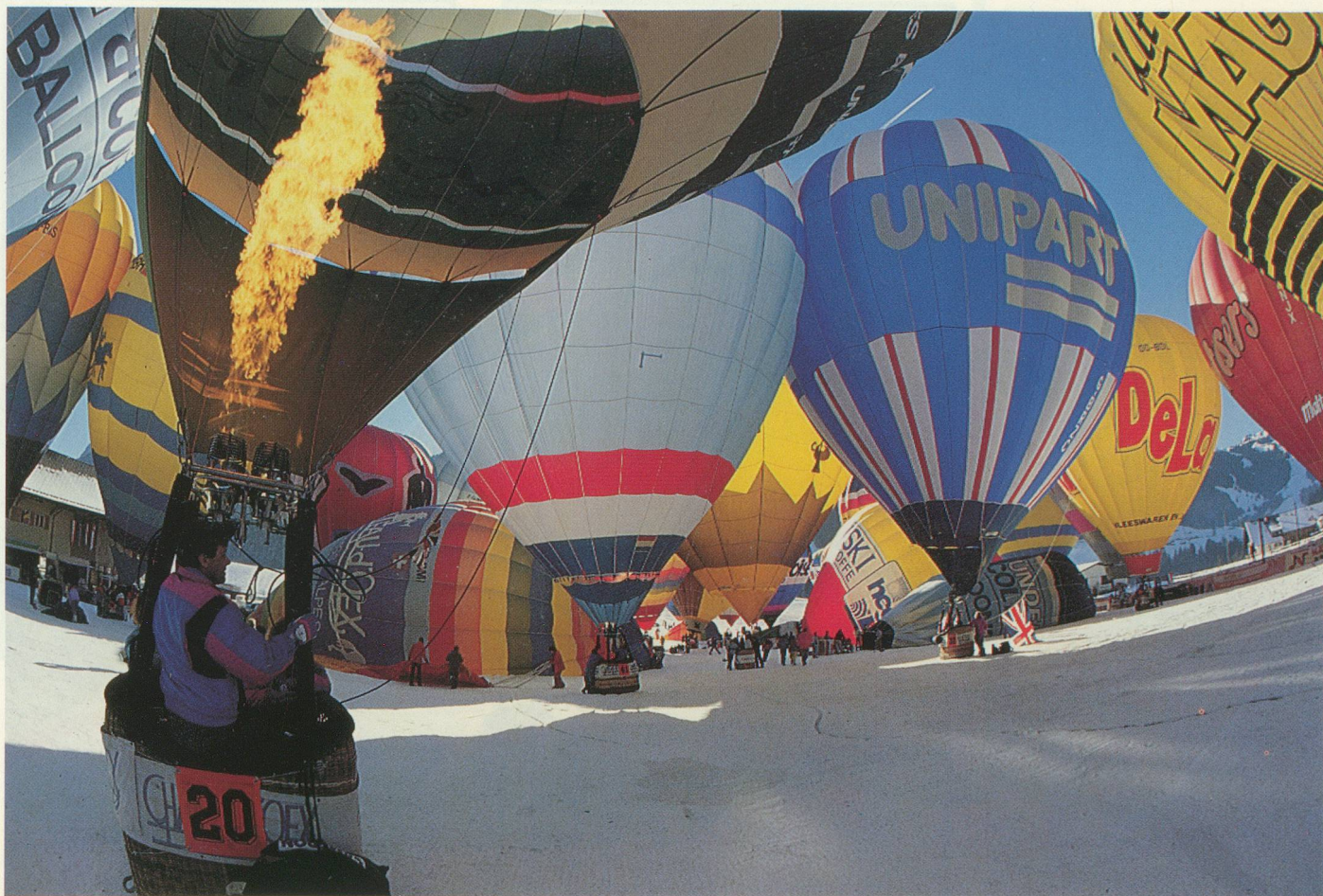
Préparer l'envol, un travail minutieux.



Otto Anderegg, de Château-d'Ex, à l'ouvrage.

Fr. 300.- à l'heure, prix comprenant le propane, l'amortissement du matériel, les assurances ainsi que les frais et la récupération avec une voiture suiveuse. Cependant, on a toujours parlé du fait que le ballon était un sport particulièrement cher, qu'en est-il? « Attention, il faut faire la différence. La montgolfière, le ballon à air chaud, l'aérostat utilisé à Château-d'Ex, est peu coûteux. En revanche, le ballon à gaz demande, lui, quelque 100 m³ d'hydrogène, ce qui représente une somme d'environ Fr. 3000.- à 4000.-, et dont l'opération de gonflage demande entre trois et quatre heures.»

A Château-d'Ex, ce ne seront donc que des ballons à air chaud, et des dirigeables à air chaud. C'est un aérostat dont la souplesse est fantastique: il part de n'importe où et il est complètement autonome, tout au long du vol. D'autre part, à la fin du vol, tout est beaucoup plus simple, puisque l'on peut remettre tout en ordre, dans la remorque du véhicule suiveur, en une demi heure. ►►



Le brûleur fonctionne bien!

Les retraités

Est-ce que le ballon à air chaud est un sport pour retraités? On trouve déjà des préretraités dans les concours, comme, par exemple, Otto Anderegg, de Château-d'Œx, ou même Patrick Kearley, de Genève, lequel nous précise: «Nous n'avons pas encore beaucoup de pilotes à l'âge de la retraite en Suisse, néanmoins on en trouve passablement dans d'autres pays, pour ne citer que cet exemple, où ils se sont mis à ce sport depuis plusieurs années.» Il faudrait entreprendre une promotion de ce sport merveilleux, ce que nous essayons aussi de réaliser avec ce numéro. Actuellement, on compte en Suisse quelque 300 licenciés, dont une centaine en Suisse romande.

Château-d'Œx 1992

Malgré le fait que, l'an dernier, la manifestation ait connu quelques défections, notamment de la part des Etats-Unis en raison de la guerre du Golfe, la rencontre de Château-d'Œx reste, encore aujourd'hui, un «must» pour tous les spécialistes en la matière. En quelques années, ce village de montagne est devenu «La Mecque» mondiale du vol en montgolfière en hiver dans les Alpes, à son exceptionnel microclimat. Les organisateurs ont reçu, cette année, plus de 200 demandes de participation émanant du monde entier. Pour des raisons de sécurité, ce ne sont finalement que 80 pilotes de 16 pays et leurs aérostats qui ont été sélectionnés et invités à cet événement exceptionnel. Réparties sur neuf jours, 15 compétitions permettront de départager les meilleurs aérostats du moment, selon leurs capacités, qui seront jugées lors d'atterrissages sur diverses cibles, de chasses, de vols aller et retour ou de vols longue distance, couronnés par la Coupe David Niven. Pendant toute la semaine, des vols de plaisance seront également proposés au public: l'occasion de vous familiariser avec ce sport de l'air!



Fleur ou papillon? Non, ballon à air chaud!

Il n'y a pas d'âge...

«On n'est jamais trop âgé pour s'intéresser au ballon à air chaud, voire le pratiquer!» Ce cri du cœur de Patrick Kearley s'accompagne d'une explication: «Après l'apprentissage proprement dit, il faut se préparer aux examens comprenant la pratique du vol, la théorie (législation, navigation, météo, radio, procédure d'urgence et connaissance des gaz). Si le candidat possède déjà son brevet de pilote privé d'avion, ce sera naturellement beaucoup plus facile... Je prends souvent à mon bord des personnes âgées, dans le cas d'un anniversaire, par exemple, et je n'ai jamais rencontré de problèmes avec elles». Mais combien de temps Patrick Kearley volera-t-il encore? «Aussi longtemps que je le pourrai. Il n'y a pas d'âge pour le ballon!»

Samedi 18 janvier à Château-d'Œx, les meilleurs pilotes d'Europe le prouveront, à l'instant où Miss Suisse 1991, Anita Aegerter, donnera le coup d'envoi de la première compétition par un décollage groupé de tous les ballons. Un spectacle extraordinaire, qui sera encore rehaussé par l'événement du vendredi 24 janvier en soirée, où une cinquantaine de ballons, répartis dans la vallée, feront fonctionner leurs brûleurs de manière coordonnée, offrant ainsi une illumination féerique de la station des Alpes vaudoises. Un rendez-vous à ne pas manquer: pour le spectacle, bien sûr, mais aussi pour s'approcher d'un sport étonnant, dont les retraités de nombreux pays ont d'ores et déjà acquis les éléments de base. Demain, peut-être, les retraités suisses les imiteront-ils... à Château-d'Œx! ■

René Hug

Photos Yves Debraine